

DES ARCHITECTES GENEVOIS RÉCOMPENSÉS À NEW YORK



Le pavillon repose sur une plateforme en suspension entre deux bassins en continuité.

PAR SERGE GUERTCHAKOFF **C'EST UN PROJET ORIGINAL, UN PAVILLON DE MÉDITATION, QUI VIENT DE RECEVOIR LE PRIX DU JURY ET LE PRIX DU PUBLIC DES ARCHITIZER A+ AWARDS 2016 À NEW YORK.**

Tiziano Borghini et Christophe Ganz viennent à peine de redescendre des marches couvertes d'un tapis rouge du Highline Stages à New York City où ils s'étaient rendus le 12 mai pour recevoir leurs deux trophées Architizer A+ Awards 2016. Faisant partie de l'équipe du bureau d'architectes GM Architectes Associés (30 personnes à Genève et 9 à Paris), ils en reviennent ravis. «Nous avions envie de nous confronter à nos collègues à l'international, d'où l'envoi de cette réalisation à Bellevue d'un pavillon de méditation et de sa piscine», confie Tiziano Borghini. Sélectionné parmi plus de mille projets réalisés, le pavillon en question a fait l'unanimité en remportant les deux prix de la catégorie «Private Garden», soit celui du public et celui du jury. Architizer est devenue la plateforme

web la plus importante du monde dans le domaine de l'architecture. Il s'agissait de la 4^e édition des Architizer A+ Awards. Relevons qu'aucun autre bureau suisse n'a reçu de trophée lors de cette cérémonie, dans l'une ou l'autre des 113 catégories. Néanmoins, le nouveau siège mondial de JTI à Genève, conçu par le bureau américain Skidmore, Owings & Merrill, a été choisi par le public dans la catégorie «Immeubles de bureaux entre 5 et 15 étages».

Un bassin de 30 mètres de long A Bellevue (GE), «il s'agit d'un client pour lequel nous travaillons depuis maintenant douze ans. Il possède une propriété de plus de 3 hectares près de la Réserve. Il voulait un plan d'eau, utilisable comme piscine, avec une bonne dose de paysagisme. Nous avons conçu un bassin de 30 mètres de long avec un pavillon posé dessus. En fait, le pavillon repose sur une plateforme en suspension entre deux bassins en continuité. Le plan d'eau semble glisser sous le volume du pavillon et propose deux bassins distincts par leur profondeur. Le pavillon se compose de deux

zones: l'une dédiée à la méditation et l'autre comprenant un espace vestiaire et salle de bains, ainsi qu'une cuisine d'été.» Pour le pavillon, le choix d'un bois indigène s'est porté sur du frêne 100% naturel, lequel a été thermo-chauffé et huilé. Une technique qui lui confère une meilleure stabilité dans le temps. Pour les bassins, «la pierre Moon River (famille des phyllites) contient dans sa masse des veines argentées et dorées en profondeur qui apportent un caractère vibrant à sa couleur anthracite». Aucune lumière artificielle n'a été mise en place dans l'eau, à l'exception des marches d'accès au grand bassin. Ce bassin n'est pas visible depuis la maison de maître car des buttes de graminées encadrent le site. La conception du paysage a été confiée au bureau belge Wirtz International.

Fondé en 1990 par Christophe Ganz et Antoine Muller, le bureau GMAA s'est chargé du volet aquatique du Vitam' Parc à Neydens en 2008 avec un bureau espagnol. Cela lui a permis de gagner par la suite le mandat du Spa des Sports à Megève, puis celui du Bain-Bleu Hammam & Spa à Genève Plage.

EN BREF



Régie Foncière humanise son site internet

STRATÉGIE Placer l'humain au centre de ses priorités, telle est la stratégie de Philippe Solari. Le nouvel actionnaire majoritaire de Régie Foncière a mené avec son équipe dirigeante une réflexion sur l'esthétique et le contenu de son nouveau site web. Au final, il en est ressorti un fil conducteur: le bien-être chez soi.

D'où la volonté de retrouver une femme, un homme ou une famille à chaque ouverture d'un des onglets principaux: gérance, vente, PPE, résidences étudiantes et parahôtellerie. «Nous avons pris des tiers. Le but étant de créer des atmosphères, justifie Philippe Solari, de formation hôtelière. Les clients attendent de nous que l'on comprenne leurs besoins. Ils veulent obtenir un contact le plus personnalisé possible. Je m'efforce de les rencontrer avec mes équipes au moins une fois par année.» Le dirigeant de cette régie de taille moyenne (30 collaborateurs pour près de 100 millions d'état locatif sous gestion) affirme ne pas vouloir croître à tout prix. Il souhaite dépasser la barre des 100 millions d'état locatif courant 2017. «Garder une taille moyenne me permettra de maintenir une relation avec mes clients.» Par contre, il prospecte pour développer les segments des résidences étudiantes (Régie Foncière en gère trois à l'heure actuelle, une sur Genève et deux sur Lausanne), dotées d'un service parahôtelier. Il a une équipe de six personnes dédiées à ces résidences. **sg**

Conseils pour éviter que votre maison intelligente ne se transforme en cauchemar

DOMOTIQUE Pour les réfractaires aux nouvelles technologies, la domotique peut paraître angoissante, d'autant plus quand on ne la maîtrise pas totalement. Une maison intelligente peut ainsi terroriser ses occupants, notamment lorsque cette dernière impose ses règles à ses habitants, pris au piège par une alarme sophistiquée ou les caprices d'un portail dérégulé.

«Piloter les technologies domotiques de manière intuitive n'est pas donné à tout le monde», explique Philippe Donnet, fondateur du bureau Défi Technique basé

à Crissier (VD). Afin de simplifier au mieux le système qui intègre toutes les fonctionnalités, de la sécurité au chauffage en passant par l'éclairage et le home cinéma, les propriétaires devraient privilégier la facilité d'usage. Parce que la meilleure solution n'est pas forcément celle de tout robotiser.

«Il faut juste aller à l'essentiel en intégrant au mieux les objets connectés entre eux», souligne Philippe Donnet. «Nous devons souvent freiner les clients «geeks» qui veulent tout automatiser», indique l'intégrateur qui a constaté après plusieurs années d'expérience que «trop de domotique

te la domotique». Avec la démocratisation des objets connectés – ces derniers sont devenus plus accessibles à toutes les bourses –, le métier d'intégrateur devient de plus en plus important. «Nous sommes une sorte de chef d'orchestre», explique le directeur de Défi Technique. Nous travaillons en collaboration avec les autres corps de métiers – électricien, cuisiniste, chauffagiste, paysagiste – afin de simplifier au maximum la technologie au sein d'une propriété.» Ainsi, idéalement, une seule manipulation devrait régler le comportement d'une maison. Par exemple,

en quittant son domicile, le simple fait de fermer la porte à clé devrait envoyer un signal au système central pour mettre tout en mode veilleuse.

«Le métier d'intégrateur exige l'excellence. De par son savoir-faire, la Suisse a tout intérêt à s'investir dans cette filière afin d'affirmer son leadership, estime Philippe Donnet. Car après tout, quelle différence y a-t-il entre une maison intelligente, où toutes les technologies sont parfaitement intégrées et la mécanique d'un mouvement horloger dont les rouages s'emboîtent naturellement?» **cm**